

Perceptions à l'égard de la violence fondée sur le sexe, de l'égalité des genres et de l'expression de genre

par Laura Savage et Adam Cotter

Date de diffusion : le 9 décembre 2019



Statistique
Canada

Statistics
Canada

Canada

Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visiter notre site Web à www.statcan.gc.ca.

Vous pouvez également communiquer avec nous par :

Courriel à STATCAN.infostats-infostats.STATCAN@canada.ca

Téléphone entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros suivants :

- | | |
|---|----------------|
| • Service de renseignements statistiques | 1-800-263-1136 |
| • Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants | 1-800-363-7629 |
| • Télécopieur | 1-514-283-9350 |

Programme des services de dépôt

- | | |
|-----------------------------|----------------|
| • Service de renseignements | 1-800-635-7943 |
| • Télécopieur | 1-800-565-7757 |

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.gc.ca sous « Contactez-nous » > « [Normes de service à la clientèle](#) ».

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population du Canada, les entreprises, les administrations et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques exactes et actuelles.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, représentée par le ministre de l'Industrie 2019

Tous droits réservés. L'utilisation de la présente publication est assujettie aux modalités de l'[entente de licence ouverte](#) de Statistique Canada.

Une [version HTML](#) est aussi disponible.

This publication is also available in English.

Perceptions à l'égard de la violence fondée sur le sexe, de l'égalité des genres et de l'expression de genre

par Laura Savage et Adam Cotter

En 2018, Statistique Canada a mené l'Enquête sur la sécurité dans les espaces publics et privés (ESEPP) afin d'accroître les connaissances au sujet de la violence fondée sur le sexe au Canada. La conception de l'enquête, la collecte des données relatives à celle-ci et l'analyse des résultats qui en découlent ont été rendus possibles grâce au financement reçu du ministère des Femmes et de l'Égalité des genres Canada dans le cadre de sa stratégie *Il est temps : Stratégie du Canada pour prévenir et contrer la violence fondée sur le sexe* (la Stratégie)¹. Les activités liées à la Stratégie reposent sur trois piliers, à savoir la prévention de la violence fondée sur le sexe, le soutien aux personnes survivantes et à leur famille, et la réactivité du système juridique et judiciaire aux besoins des personnes survivantes (Femmes et Égalité des genres Canada, 2018).

En plus de mesurer la violence fondée sur le sexe et d'autres comportements sexuels non désirés subis dans les espaces publics, en ligne et en milieu de travail (Cotter et Savage, 2019), l'ESEPP a comme objectif de dégager et de surveiller les tendances générales en ce qui concerne les perceptions et les attitudes des Canadiens à l'égard de la violence fondée sur le sexe et, de façon plus générale, de l'égalité des genres au Canada.

La violence fondée sur le sexe est enracinée dans les structures et systèmes sociaux, ce qui peut contribuer à produire et à reproduire l'inégalité entre les genres et la violence sexospécifique (Jewkes et autres, 2014; Fleming et autres, 2015). Par conséquent, l'examen des attitudes et des croyances est important pour prévenir et contrer la violence fondée sur le sexe. Ces attitudes et ces croyances peuvent aider à mieux comprendre si certains comportements sont perçus comme étant acceptables ou normaux dans l'ensemble de la population et à mettre en évidence les sphères qui nécessitent une amélioration des normes et des attitudes sociales. En outre, l'opinion publique exerce bel et bien un certain degré d'influence sur les politiques publiques (Burstein, 2003). Donc, dans le but de mesurer les perceptions et les attitudes à l'égard de la violence fondée sur le sexe et de l'égalité des genres au Canada, l'ESEPP comprenait huit énoncés à ce sujet, lesquels étaient adaptés à partir de divers instruments (voir le tableau 1).

Dans l'ensemble, les femmes et les hommes au Canada avaient tendance à avoir des attitudes associées au fait de croire en l'égalité des genres et au fait de croire que la violence fondée sur le sexe n'est pas acceptable (tableau 1; tableau 2; encadré 1). De même, les degrés d'accord ou de désaccord avec les énoncés liés à la violence fondée sur le sexe indiquent essentiellement que la majorité des Canadiens croient que certains types de violence sont inacceptables et que, dans une large mesure, les victimes d'agression sexuelle ont réellement subi une agression sexuelle². Dans la plupart des cas, les femmes étaient plus susceptibles que les hommes d'avoir ces croyances.

La majorité des femmes et environ la moitié des hommes croient que les signalements d'agression sexuelle sont presque toujours liés à de réels cas d'agression sexuelle

Certains mythes entourant les agressions sexuelles véhiculent ou renforcent l'idée selon laquelle les femmes peuvent se servir d'accusations d'agression sexuelle comme moyen de se venger de certains hommes ou de cacher l'existence d'une liaison, ou comme motif parce qu'elles ont eu des relations sexuelles consensuelles qu'elles ont ensuite regrettées (Johnson, 2017). Au lieu de refléter fidèlement les réels cas d'agression sexuelle signalés, ces croyances peuvent être préjudiciables, car elles peuvent entraîner des conséquences négatives pour les victimes qui dénoncent une agression et les dissuader de signaler l'incident aux autorités ou d'obtenir de l'aide, que ce soit officiellement auprès des services aux victimes, des fournisseurs de soins de santé ou du système de justice pénale, ou de façon informelle en se confiant à des amis ou à des membres de la famille qui peuvent leur offrir un soutien affectif (Johnson, 2012).

Selon les données de l'ESEPP, 10 % des femmes et 16 % des hommes n'étaient pas d'accord avec l'énoncé selon lequel les personnes qui signalent une agression sexuelle avaient réellement fait l'objet d'une agression sexuelle. Les femmes (62 %) étaient nettement plus susceptibles que les hommes (47 %) d'être d'accord ou tout à fait d'accord avec l'énoncé selon lequel les personnes qui signalent une agression sexuelle ont presque toujours réellement fait l'objet d'une agression sexuelle (tableau 1)³. Il convient de souligner que 27 % des femmes et 36 % des hommes n'étaient ni d'accord ni en désaccord avec cet énoncé, ce qui représente de plus fortes proportions que pour tout autre énoncé figurant dans l'ESEPP.

Au moment d'examiner d'autres caractéristiques parmi les Canadiens, on a observé peu de variations en ce qui concerne leurs perceptions à l'égard des victimes d'agression sexuelle (tableau 2).

La plupart des Canadiens appuient l'égalité des droits en matière d'adoption pour les couples de même sexe et les couples de sexe opposé

Dans de nombreuses régions du monde, les couples de même sexe qui souhaitent adopter des enfants font face à des préjugés et à de la discrimination, lesquels se manifestent à la fois par des voies officielles, telles que des politiques et des décisions législatives, et par des voies informelles, telles que des attitudes généralisées (Montero, 2014). L'adoption de la *Loi sur le mariage civil* au Canada en 2005 a fait en sorte que le droit au mariage reconnu par la loi, ainsi que d'autres reconnaissances et avantages juridiques qui accompagnent le mariage devant la loi, comme les droits à l'adoption, soient étendus pour la première fois aux partenaires de même sexe à l'échelle nationale (MacIntosh et autres, 2010). Cet énoncé était inclus dans l'ESEPP en tant qu'indicateur des croyances homophobes ; certaines recherches laissent croire que ces croyances peuvent être associées aux autres formes de violence fondée sur le sexe contre certains individus et communautés, tels que les crimes motivés par la haine reliés à l'orientation sexuelle (Alden et Parker, 2005; Franklin, 2000). Selon les données de l'ESEPP de 2018, 79 % des femmes et 70 % des hommes étaient d'accord ou tout à fait d'accord avec l'énoncé selon lequel les couples de même sexe et les couples de sexe opposé devraient bénéficier du même droit d'adopter des enfants (tableau 1).

Les plus hauts degrés d'accord avec cet énoncé ont été observés parmi les groupes d'âge plus jeunes, et le degré d'accord diminuait avec l'âge, tant chez les femmes que chez les hommes. Par exemple, 90 % des femmes et 83 % des hommes de 15 à 24 ans étaient en faveur de l'égalité des droits en matière d'adoption, proportions qui diminuaient pour passer à 66 % et à 56 %, respectivement, chez leurs homologues de 65 ans et plus.

On observait aussi un écart considérable entre les attitudes des Canadiens hétérosexuels et celles des Canadiens appartenant à une minorité sexuelle⁴. La grande majorité (96 %) des Canadiens appartenant à une minorité sexuelle étaient d'accord ou tout à fait d'accord avec l'énoncé selon lequel les couples de même sexe et les couples de sexe opposé devraient bénéficier des mêmes droits en matière d'adoption, alors que c'était le cas des trois quarts (74 %) des Canadiens hétérosexuels.

Les hommes vivant en milieu urbain étaient un peu plus susceptibles d'être d'accord avec cet énoncé que ne l'étaient les hommes vivant en milieu rural (tableau 2). Il s'agit du seul énoncé pour lequel on observait une différence statistiquement significative entre les hommes des régions urbaines et ceux des régions rurales. Chez les femmes, on n'observait aucune différence à ce chapitre entre celles qui vivaient en milieu urbain et celles qui vivaient en milieu rural.

Les femmes et les hommes sont essentiellement d'accord avec l'énoncé selon lequel les personnes devraient être libres d'exprimer leur genre

La majorité des femmes (85 %) et des hommes (78 %) étaient d'accord ou tout à fait d'accord avec l'énoncé selon lequel les personnes devraient être libres d'exprimer leur genre comme elles le souhaitent. Une faible proportion de femmes et d'hommes étaient en désaccord ou entièrement en désaccord avec cet énoncé (5 % et 8 %, respectivement). En moyenne, les répondants qui étaient le plus souvent tout à fait d'accord avec cet énoncé étaient les femmes bisexuelles, les femmes lesbiennes et les hommes gais, les femmes actuellement aux études, de même que les femmes de 15 à 24 ans ou de 25 à 34 ans (tableau 2).

Indépendamment de leurs antécédents ou caractéristiques sociodémographiques, la majorité des Canadiens étaient en faveur du droit des autres à exprimer leur genre en toute liberté.

Lorsqu'on leur a demandé de quelle façon ils réagiraient si un membre de leur famille se déclarait transgenre, la plupart des Canadiens ont déclaré qu'ils lui apporteraient leur soutien. Au total, 8 femmes sur 10 (80 %) et 7 hommes sur 10 (71 %) ont déclaré qu'ils apporteraient leur soutien à un membre de leur famille qui leur déclarerait être transgenre. Un peu plus d'hommes (11 %) que de femmes (8 %) ont déclaré qu'ils n'apporteraient aucun soutien à un membre de leur famille qui leur dirait être transgenre.

Bien qu'une certaine variation ait été observée quant au degré moyen d'accord avec cet énoncé (tableau 2), dans l'ensemble, les Canadiens présentant diverses caractéristiques sociodémographiques apporteraient du soutien à un membre de la famille qui serait transgenre. Les femmes vivant en milieu rural étaient un peu plus susceptibles que celles vivant en milieu urbain de déclarer qu'elles apporteraient du soutien à un membre de la famille qui serait transgenre, alors qu'on n'observait aucune différence entre les résultats obtenus chez les hommes vivant en milieu rural et ceux chez les hommes vivant en milieu urbain.

Les trois quarts des femmes croient que les femmes éprouvent plus de difficulté à avancer dans plusieurs aspects de leur vie en raison d'importants obstacles à surmonter

Alors que les autres énoncés liés à l'égalité des genres se rapportaient à la façon dont les répondants croyaient que les choses devraient être, l'un des énoncés avait plus précisément trait à la perception qu'ils avaient de la société actuelle. Les obstacles à l'égalité des genres, réels et présumés, peuvent limiter l'avancement des femmes dans leur carrière, leurs études ou d'autres aspects de la vie civile.

On a demandé aux répondants dans quelle mesure ils étaient d'accord avec l'énoncé selon lequel les femmes éprouvent plus de difficulté que les hommes à avancer dans plusieurs aspects de leur vie en raison d'importants obstacles à surmonter. D'ailleurs, les perceptions des femmes et des hommes à cet égard étaient assez différentes. Au total, 7 femmes sur 10 (72 %) étaient d'accord ou tout à fait d'accord avec cet énoncé, comparativement à 55 % des hommes (tableau 1). En revanche, les hommes étaient deux fois plus susceptibles que les femmes de ne pas être d'accord avec cet énoncé (22 % par rapport à 11 %). Autrement dit, les femmes sont plus susceptibles que les hommes de croire qu'il existe des obstacles à l'égalité des genres, ce qui peut être attribuable aux expériences qu'elles ont vécues.

Indépendamment de leurs autres caractéristiques sociodémographiques, les femmes étaient, en moyenne, plus souvent d'accord ou tout à fait d'accord avec l'énoncé selon lequel ces importants obstacles étaient présents que ne l'étaient les hommes (tableau 2). Les femmes et les hommes de 55 ans et plus étaient un peu plus susceptibles, en moyenne, que leurs homologues plus jeunes d'être d'accord ou tout à fait d'accord avec l'énoncé selon lequel il existe d'importants obstacles à l'égalité des genres. Cette tendance générationnelle s'explique peut-être par le fait que les Canadiens plus âgés ont fait face à certains obstacles ou en ont été témoins tout au long de leur vie, alors que, aux yeux des Canadiens plus jeunes, la société d'aujourd'hui offre des chances égales aux femmes et aux hommes.

Encadré 1

Perceptions à l'égard de la violence dans les relations intimes

L'Enquête sur la sécurité dans les espaces publics et privés (ESEPP) comprenait diverses questions sur les incidents de violence vécus entre partenaires intimes à partir de l'âge de 15 ans, ainsi qu'au cours des 12 mois précédant l'enquête, ce qui a permis de mesurer divers aspects de la violence affective, psychologique, physique et sexuelle ainsi que de l'exploitation financière. Les renseignements sur la violence entre partenaires intimes feront l'objet de rapports à paraître.

En plus des questions portant sur les incidents de violence et les mauvais traitements qu'ont vécus les victimes dans leurs relations, l'ESEPP comprenait des questions sur les perceptions à l'égard de la violence entre partenaires (tableau 1). Alors que la plupart des femmes et des hommes ont déclaré que la violence était inacceptable entre partenaires dans les divers scénarios présentés, une proportion considérable d'entre eux étaient d'avis que la violence serait justifiée ou excusable dans certaines situations.

Au total, 9 femmes sur 10 (88 %) et une proportion un peu plus faible d'hommes (83 %) étaient en désaccord ou entièrement en désaccord avec l'énoncé selon lequel la violence entre partenaires pouvait être excusée si elle était attribuable à la colère ou à une perte de contrôle. De même, la majorité des femmes (70 %) et des hommes (62 %) n'estimaient pas qu'une infidélité était un motif justifiable ou compréhensible de violence envers un partenaire. Bien qu'il s'agisse d'un point de vue minoritaire, une proportion appréciable d'hommes (20 %) et une proportion un peu plus faible de femmes (16 %) jugeaient compréhensible qu'une personne réagisse de façon violente si elle soupçonnait son partenaire d'infidélité. Les proportions restantes d'hommes (17 %) et de femmes (13 %) n'étaient ni d'accord ni en désaccord avec cet énoncé.

De plus, 6 femmes et 6 hommes sur 10 (58 % et 60 %, respectivement) ne croyaient pas que les personnes avaient le droit de vérifier en tout temps l'identité des personnes avec qui leur partenaire communiquait par téléphone ou par message texte. Des proportions semblables de femmes (18 %) et d'hommes (17 %) étaient d'accord ou tout à fait d'accord avec l'énoncé selon lequel les personnes étaient en droit de le faire, tandis que près du quart (23 % des femmes et 22 % des hommes) n'étaient ni d'accord ni en désaccord.

Description de l'enquête

Les données sont tirées de l'Enquête sur la sécurité dans les espaces publics et privés.

Tableaux de données détaillés

Tableau 1

Attitudes à l'égard de l'égalité des genres et de la violence fondée sur le sexe, selon le genre de la personne et l'énoncé ou la perception, provinces, 2018

| Énoncé ou perception ¹ | Femmes [†] | | | Hommes | | |
|--|---------------------|---|----|-------------|---|----|
| | pourcentage | Intervalle de confiance de 95 % de à | | pourcentage | Intervalle de confiance de 95 % de à | |
| Les personnes devraient pouvoir exprimer leur genre comme elles le souhaitent | | | | | | |
| D'accord ou tout à fait d'accord | 85 | 84 | 85 | 78* | 78 | 79 |
| Ni d'accord ni en désaccord | 10 | 10 | 11 | 14* | 13 | 14 |
| En désaccord ou entièrement en désaccord | 5 | 4 | 5 | 8* | 7 | 8 |
| Les femmes ont plus de difficulté que les hommes à obtenir de l'avancement en raison d'importants obstacles à surmonter | | | | | | |
| D'accord ou tout à fait d'accord | 72 | 71 | 73 | 55* | 54 | 56 |
| Ni d'accord ni en désaccord | 17 | 16 | 17 | 22* | 21 | 23 |
| En désaccord ou entièrement en désaccord | 11 | 10 | 11 | 22* | 21 | 23 |
| Les personnes qui signalent une agression sexuelle ont presque toujours réellement fait l'objet d'une agression sexuelle | | | | | | |
| D'accord ou tout à fait d'accord | 62 | 61 | 63 | 47* | 46 | 48 |
| Ni d'accord ni en désaccord | 27 | 26 | 28 | 36* | 35 | 37 |
| En désaccord ou entièrement en désaccord | 10 | 10 | 11 | 16* | 15 | 17 |
| La violence entre partenaires peut être excusée si les personnes sont tellement en colère qu'elles perdent le contrôle | | | | | | |
| D'accord ou tout à fait d'accord | 6 | 6 | 7 | 9* | 8 | 10 |
| Ni d'accord ni en désaccord | 5 | 5 | 5 | 8* | 7 | 8 |
| En désaccord ou entièrement en désaccord | 88 | 88 | 89 | 83* | 82 | 84 |
| Il est compréhensible qu'une personne réagisse de façon violente si elle soupçonne son ou sa partenaire d'avoir une relation intime avec une autre personne | | | | | | |
| D'accord ou tout à fait d'accord | 16 | 15 | 17 | 20* | 20 | 21 |
| Ni d'accord ni en désaccord | 13 | 12 | 14 | 17* | 16 | 18 |
| En désaccord ou entièrement en désaccord | 70 | 69 | 71 | 62* | 61 | 63 |
| Si un membre de ma famille se déclarait transgenre, je ne serais pas capable de lui apporter du soutien | | | | | | |
| D'accord ou tout à fait d'accord | 8 | 7 | 9 | 11* | 10 | 11 |
| Ni d'accord ni en désaccord | 12 | 11 | 13 | 17* | 17 | 18 |
| En désaccord ou entièrement en désaccord | 80 | 79 | 81 | 71* | 70 | 73 |
| Les personnes ont le droit de vérifier en tout temps l'identité des personnes avec qui leur partenaire communique par téléphone ou par message texte | | | | | | |
| D'accord ou tout à fait d'accord | 18 | 18 | 19 | 17 | 16 | 18 |
| Ni d'accord ni en désaccord | 23 | 22 | 24 | 22 | 21 | 23 |
| En désaccord ou entièrement en désaccord | 58 | 57 | 59 | 60* | 59 | 61 |
| Les couples de même sexe et les couples de sexe opposé devraient bénéficier du même droit d'adopter des enfants | | | | | | |
| D'accord ou tout à fait d'accord | 79 | 78 | 79 | 70* | 69 | 71 |
| Ni d'accord ni en désaccord | 12 | 11 | 12 | 15* | 15 | 16 |
| En désaccord ou entièrement en désaccord | 9 | 9 | 10 | 14* | 14 | 15 |

* valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence ($p < 0,05$)

† catégorie de référence

1. Les répondants devaient indiquer leur degré d'accord avec chaque énoncé, selon une échelle de 1 (tout à fait d'accord) à 5 (entièrement en désaccord). Aux fins de la présente analyse, les cinq options de réponse ont été regroupées dans les trois catégories suivantes : d'accord ou tout à fait d'accord, ni d'accord ni en désaccord, et en désaccord ou entièrement en désaccord.

Note : Exclut les données du Yukon, des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut, lesquelles seront publiées à une date ultérieure.**Source** : Statistique Canada, Enquête sur la sécurité dans les espaces publics et privés.

Tableau 2
Certaines attitudes à l'égard de l'égalité des genres et de la violence fondée sur le sexe, selon le genre de la personne et certaines caractéristiques, provinces, 2018

| Certaines caractéristiques | Les personnes devraient pouvoir exprimer leur genre comme elles le souhaitent | | Les femmes ont plus de difficulté que les hommes à obtenir de l'avancement en raison d'importants obstacles à surmonter | | Les personnes qui signalent une agression sexuelle ont presque toujours réellement fait l'objet d'une agression sexuelle | | Si un membre de ma famille se déclarait transgenre, je ne serais pas capable de lui apporter du soutien | | Les couples de même sexe et les couples de sexe opposé devraient bénéficier du même droit d'adopter des enfants | |
|--|---|------------------|---|--------|--|------------------|---|------------------|---|------------------|
| | Femmes | Hommes | Femmes | Hommes | Femmes | Hommes | Femmes | Hommes | Femmes | Hommes |
| | moyenne ¹ | | | | | | | | | |
| Groupe d'âge | | | | | | | | | | |
| 15 à 24 ans [†] | 1,6 | 2,0** | 2,2 | 2,7** | 2,3 | 2,7** | 4,3 | 4,0** | 1,5 | 1,8** |
| 25 à 34 ans | 1,6 | 1,9*** | 2,2 | 2,7** | 2,3 | 2,7** | 4,2 | 4,1*** | 1,5 | 1,9** |
| 35 à 44 ans | 1,7 [†] | 1,9** | 2,2 | 2,7** | 2,3 | 2,6** | 4,2 | 4,0** | 1,8 [†] | 2,0*** |
| 45 à 54 ans | 1,8 [†] | 2,0** | 2,2 | 2,6** | 2,3 | 2,6*** | 4,2 [†] | 3,8*** | 1,9 [†] | 2,3*** |
| 55 à 64 ans | 1,8 [†] | 2,0** | 2,1 [†] | 2,5*** | 2,3 | 2,6*** | 4,1 [†] | 3,8*** | 2,0 [†] | 2,3*** |
| 65 ans et plus | 1,9 [†] | 2,0** | 2,1 [†] | 2,3*** | 2,4 [†] | 2,6** | 3,9 [†] | 3,7*** | 2,3 [†] | 2,6*** |
| Identité autochtone | | | | | | | | | | |
| Personne autochtone | 1,7 | 2,0** | 2,2 | 2,6** | 2,3 | 2,7** | 4,2 | 4,0 [†] | 1,8 [†] | 2,1** |
| Première Nation | 1,8 | 2,0** | 2,2 | 2,6** | 2,3 | 2,6** | 4,0 | 3,9 | 1,9 | 2,1 |
| Métis | 1,7 | 2,0** | 2,1 | 2,5** | 2,3 | 2,6** | 4,2 | 4,1 [†] | 1,7 [†] | 2,0** |
| Inuit | F | F | F | F | F | F | F | F | F | F |
| Nombreuses identités autochtones ou groupe particulier non précisé | F | F | F | F | F | F | F | F | F | F |
| Personne non autochtone [†] | 1,7 | 2,0** | 2,2 | 2,6** | 2,3 | 2,6** | 4,1 | 3,9** | 1,9 | 2,2** |
| Appartenance à une minorité visible | | | | | | | | | | |
| Oui [†] | 1,8 | 2,0** | 2,3 | 2,7** | 2,5 | 2,8** | 3,8 | 3,6** | 2,0 | 2,3** |
| Non | 1,7 [†] | 2,0** | 2,1 [†] | 2,6*** | 2,3 [†] | 2,6*** | 4,2 [†] | 4,0*** | 1,8 [†] | 2,1*** |
| Statut d'immigrant | | | | | | | | | | |
| Immigrant [†] | 1,9 | 2,0** | 2,3 | 2,7** | 2,5 | 2,8** | 3,8 | 3,6** | 2,2 | 2,4** |
| Non-immigrant | 1,7 [†] | 1,9*** | 2,1 [†] | 2,5*** | 2,3 [†] | 2,6*** | 4,2 [†] | 4,0*** | 1,8 [†] | 2,1*** |
| Orientation sexuelle | | | | | | | | | | |
| Hétérosexuel [†] | 1,8 | 2,0** | 2,2 | 2,6** | 2,3 | 2,6** | 4,1 | 3,9** | 1,9 | 2,2** |
| Gai ou lesbienne | 1,3 [†] | 1,3 [†] | 2,0 | 2,3*** | 2,1 [†] | 2,3 [†] | 4,4 [†] | 4,5 [†] | 1,3 [†] | 1,3 [†] |
| Bisexuel [‡] | 1,2 [†] | 1,6*** | 2,0 [†] | 2,4*** | 1,9 [†] | 2,5** | 4,7 [†] | 4,1** | 1,1 [†] | 1,6*** |
| Orientation sexuelle, n.c.a. ³ | F | F | F | F | F | F | F | F | F | F |
| Orientation sexuelle non précisée | 2,0 [†] | 2,1 [†] | 2,3 [†] | 2,7** | 2,5 [†] | 2,8*** | 3,8 [†] | 3,4*** | 2,2 [†] | 2,5*** |
| Incapacité | | | | | | | | | | |
| Personne ayant une incapacité [†] | 1,7 | 2,0** | 2,1 | 2,5** | 2,3 | 2,6** | 4,2 | 3,9** | 1,8 | 2,2** |
| Personne ne présentant aucune incapacité | 1,8 | 2,0** | 2,2 [†] | 2,6*** | 2,4 [†] | 2,6** | 4,1 [†] | 3,9** | 1,9 [†] | 2,2** |
| Emploi exercé au cours des 12 mois précédant l'enquête | | | | | | | | | | |
| Oui [†] | 1,7 | 2,0** | 2,2 | 2,6** | 2,3 | 2,6** | 4,2 | 4,0** | 1,7 | 2,1** |
| Non | 1,9 [†] | 2,0** | 2,2 | 2,4*** | 2,4 [†] | 2,6** | 3,9 [†] | 3,7*** | 2,2 [†] | 2,4*** |
| Situation par rapport aux études | | | | | | | | | | |
| Actuellement aux études [†] | 1,5 | 1,9** | 2,2 | 2,7** | 2,2 | 2,7** | 4,2 | 4,0** | 1,6 | 1,8** |
| Pas actuellement aux études | 1,8 [†] | 2,0*** | 2,2 | 2,6*** | 2,3 [†] | 2,6*** | 4,1 [†] | 3,9*** | 1,9 [†] | 2,2*** |

Voir les notes à la fin du tableau.

Tableau 2 — fin
Certaines attitudes à l'égard de l'égalité des sexes et de la violence fondée sur le sexe, selon le genre de la personne et certaines caractéristiques, provinces, 2018

| Certaines caractéristiques | Les personnes devraient pouvoir exprimer leur genre comme elles le souhaitent | | Les femmes ont plus de difficulté que les hommes à obtenir de l'avancement en raison d'importants obstacles à surmonter | | Les personnes qui signalent une agression sexuelle ont presque toujours réellement fait l'objet d'une agression sexuelle | | Si un membre de ma famille se déclarait transgenre, je ne serais pas capable de lui apporter du soutien | | Les couples de même sexe et les couples de sexe opposé devraient bénéficier du même droit d'adopter des enfants | |
|---|---|--------------|---|--------------|--|--------------|---|--------------|---|--------------|
| | Femmes | Hommes | Femmes | Hommes | Femmes | Hommes | Femmes | Hommes | Femmes | Hommes |
| | moyenne ¹ | | | | | | | | | |
| État matrimonial | | | | | | | | | | |
| Marié ou vivant en union libre [†] | 1,8 | 2,0** | 2,2 | 2,5** | 2,3 | 2,6** | 4,1 | 3,9** | 1,9 | 2,3** |
| Séparé, divorcé ou veuf | 1,8* | 2,0** | 2,1* | 2,6*** | 2,4* | 2,7*** | 4,0* | 3,8*** | 2,1* | 2,4*** |
| Célibataire, jamais marié | 1,6* | 1,9*** | 2,1* | 2,7*** | 2,3* | 2,7*** | 4,2* | 4,0*** | 1,6* | 1,9*** |
| Région de résidence | | | | | | | | | | |
| Urbaine [†] | 1,7 | 1,9** | 2,2 | 2,6** | 2,3 | 2,6** | 4,1 | 3,9** | 1,9 | 2,1** |
| Rurale | 1,8 | 2,0** | 2,2* | 2,6** | 2,4 | 2,6** | 4,2* | 3,9** | 1,9 | 2,3*** |
| Total | 1,7 | 2,0** | 2,2 | 2,6** | 2,3 | 2,6** | 4,1 | 3,9** | 1,9 | 2,2** |

F trop peu fiable pour être publié

* valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence seulement ($p < 0,05$)

** valeur significativement différente de l'estimation pour les femmes seulement ($p < 0,05$)

*** valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence ($p < 0,05$) et de l'estimation pour les femmes ($p < 0,05$)

† catégorie de référence

1. Représente la réponse moyenne pour chacune des catégories allant de 1 (tout à fait d'accord) à 5 (entièrement en désaccord). Par exemple, une moyenne de 1,5 signifie que la réponse moyenne se situe entre la catégorie « tout à fait d'accord » et la catégorie « d'accord ».

2. Les personnes qui ont déclaré être, par exemple, pansexuelles, omnisexuelles ou polysexuelles sont comprises dans cette catégorie.

3. n.c.a. : non classé ailleurs. Les personnes qui ont déclaré être, par exemple, asexuelles, demisexuelles ou sapiosexuelles sont comprises dans cette catégorie.

Note : Exclut les données du Yukon, des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut, lesquelles seront publiées à une date ultérieure. Les réponses non précisées sont exclues du calcul des moyennes. Les intervalles de confiance ne sont pas montrés, mais ils sont offerts sur demande.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la sécurité dans les espaces publics et privés.

Références

ALDEN, Helena et Karen PARKER. 2005. « Gender role ideology, homophobia and hate crime: Linking attitudes to macro-level anti-gay and lesbian hate crimes », *Deviant Behavior*, vol. 26, n° 4. p. 321 à 343.

BURSTEIN, Paul. 2003. « The impact of public opinion on public policy: A review and an agenda », *Political Research Quarterly*, vol. 56, n° 1, p. 29 à 40.

COTTER, Adam, et Laura SAVAGE. 2019. « La violence fondée sur le sexe et les comportements sexuels non désirés au Canada, 2018 : Premiers résultats découlant de l'Enquête sur la sécurité dans les espaces publics et privés », *Juristat*, produit n° 85-002-X au catalogue de Statistique Canada.

FEMMES ET ÉGALITÉ DES GENRES CANADA. 2018. « À propos de la violence fondée sur le sexe » <https://cfc-swc.gc.ca/violence/knowledge-connaissance/about-afropos-fr.html>.

FLEMING, Paul J., Sofia GRUSKIN, Florencia ROJO et Shari L. DWORKIN. 2015. « Men's violence against women and men are inter-related: Recommendations for simultaneous intervention », *Social Science and Medicine*, vol. 146, p. 249 à 256.

FRANKLIN, Karen. 2000. « Antigay behaviors among young adults: Prevalence, patterns and motivators in a non-criminal population », *Journal of Interpersonal Violence*, vol. 15, n° 4, p. 339 à 362.

JEWKES, Rachel, Micheal G. FLOOD, et James LANG. 2014. « From work with men and boys to changes of social norms and reduction of inequities in gender relations: a conceptual shift in prevention of violence against women and girls », *Lancet*, vol. 385, n° 9977, p. 1580 à 1589.

JOHNSON, Holly. 2017. « Why doesn't she just report it? Apprehensions and contradictions for women who report sexual violence to the police », *Canadian Journal of Women and the Law*, vol. 29, n° 1, p. 36 à 59.

JOHNSON, Holly. 2012. « Limits of a criminal justice response: Trends in police and court processing of sexual assault », *Sexual Assault in Canada: Law, Legal Practice and Women's Activism*, publié sous la direction d'Elizabeth A. Sheehy, Université d'Ottawa, Ottawa, Ontario, p. 613 à 634.

MACINTOSH, Heather, Elke D. REISSING et Heather ANDRUFF. 2010. « Same-sex marriage in Canada: The impact of legal marriage on the first cohort of gay and lesbian Canadians to wed », *The Canadian Journal of Human Sexuality*, vol. 19, n° 3, p. 79 à 90.

MONTERO, Darrel. 2014. « Attitudes toward same-gender adoption and parenting: An analysis of surveys from 16 countries », *Advances in Social Work*, vol. 15, n° 2, p. 444 à 459.

Notes

1. La Stratégie peut être consultée à l'adresse Web de Femmes et Égalité des genres Canada — Il est temps : Stratégie du Canada pour prévenir et contrer la violence fondée sur le sexe.
2. Les répondants devaient indiquer leur degré d'accord avec chaque énoncé, selon une échelle de 1 (tout à fait d'accord) à 5 (entièrement en désaccord). Aux fins de la présente analyse, les cinq options de réponse étaient soit 1) regroupées dans les trois catégories suivantes : d'accord ou tout à fait d'accord, ni d'accord ni en désaccord, et en désaccord ou entièrement en désaccord; soit 2) présentées en tant que réponse moyenne.
3. Il se peut que certains répondants se soient dits en désaccord parce que le mot « presque » se trouvait dans l'énoncé, c'est-à-dire qu'ils croient que tous les signalements d'agression sexuelle sont vrais et ne sont pas d'accord pour dire que **presque** tous les signalements sont vrais.
4. Les minorités sexuelles comprennent les personnes qui ont déclaré avoir une orientation sexuelle autre que l'hétérosexualité.